

WESTMOUNT

Rue Lewis, maisons en pierre et brique. Lot 1434-45 et partie de 44 et de 46, terrain 40 x 95.3. Edward Riel à Norman Wm Jordan; \$7,000 [56507].

MONTRÉAL JUNCTION

Avenue Gazette, maison, etc. Lot 140-87; terrain 50 x 88. John J. Cook à John McArthur, \$1,797.80 [56341].

Revue Immobilière.

Montréal, 22 mai, 1895.

Les ventes dans la partie est de la ville ont été un peu plus nombreuses; portant principalement sur des terrains à bâtir; avec la vente d'un cottage rue St-Hubert, près de la rue Sherbrooke pour \$5,000. Le quartier St-Antoine se distingue par trois grosses ventes de résidences: la résidence de feu M. Geo. A. Holland que M. A. F. Gault a achetée \$25,000 pour le collègue de théologie de l'église anglicane; la résidence de M. Herbert Wallis, achetée par M. A. A. Thibaud pour \$46,000; et enfin, la résidence de M. A. W. Morris que M. Wallis a payée \$25,000.

Les lots à bâtir ont rapporté les prix suivants, par pied:

Ville:	LE PIED
Rue Huron.....	21 c
" Lafontaine.....	25 c
" Sanguinet (nord).....	90 c
" Berni (St J. B.).....	47 3/4 c
" Dufferin.....	25 c
" Riva d.....	47 1/2 c
" Préfontaine.....	25 c
" Ste Catherine (H. ch.).....	40 c
" Ontario.....	16 1/2 c
" St Charles.....	30 c

Les quartiers Ste-Marie, St Jean-Baptiste et Hochelaga ont plus de ventes de terrains que les autres localités; c'est dans ces quartiers que se portera la plus grande activité—relativement—de la construction cette année, au moins pour ce qui regarde la partie canadienne française de la ville. Car Westmount promet aussi d'avoir des constructions nouvelles.

Voici les totaux des prix de vente par quartiers:

Quartier Ste Marie.....	\$4,780.00
" St Jacques.....	5,000.00
" St Louis.....	3,112.50
" St Laurent.....	1,100.00
" St Antoine.....	107,500.00
" Ste Anne.....	7,000.00
" St Jean Baptiste.....	2,460.00
" St Denis.....	1,587.13
" Hochelaga.....	17,630.00
" St Gabriel.....	1,410.00
Maplewood.....	1,600.00
St Henri.....	1,180.00
Westmount.....	7,000.00
Montréal Junction.....	1,797.80
Total.....	\$163,157.43
Semaine précédente.....	164,866.95
Ventes antérieures.....	2,588,412.46
Depuis le 1er janvier.....	\$2,916,436.84

Semaine correspondante. 1894....	\$115,730.00
" " 1893....	374,191.88
" " 1892....	339,627.50
" " 1891....	215,861.70
" " 1890....	215,517.82
" " 1889....	111,255.82
" " 1888....	130,175.15

A la même date 1894.....	\$3,727,480.15
" " 1893.....	4,524,367.31
" " 1892.....	5,575,643.10
" " 1891.....	5,708,333.66
" " 1890.....	4,116,680.73
" " 1889.....	3,848,533.99
" " 1888.....	3,279,296.18

Il y a encore un bon nombre de petits prêts sur hypothèques et deux ou trois de moyenne taille. Un prêt seulement à 5 p.c. pour \$9,000; un seul aussi à 5 1/2 p.c. pour \$11,000. Mais un prêt de \$16,000, un autre de \$12,000, un de \$8 500 et un de \$6,000 rapportent 6 p.c. Il est facile, ainsi, rien qu'en constatant le taux des prêts, d'en deviner la destination.

Voici les totaux des prêts par catégories de prêteurs:

Cies de prêts.....	\$3,600
Assurances.....	2,000
Autres corporations.....	20,800
Successions.....	76,140
Particuliers.....	
Total.....	\$101,540

Semaine précédente.....	301,961
Semaines antérieures.....	5,193,674
Depuis le 1er mai 1895.....	\$5,597,175

Semaine correspondante. 1894....	\$123,121
" " 1893....	135,194
" " 1892....	108,595
" " 1891....	84,424
" " 1890....	112,750
" " 1889....	91,275
" " 1888....	45,485

A la même date 1894.....	\$2,758,968
" " 1893.....	3,217,106
" " 1892.....	2,047,838
" " 1891.....	3,274,560
" " 1890.....	2,034,266
" " 1889.....	1,721,022
" " 1888.....	1,823,349

La Construction

Contrats donnés pendant la semaine terminée le 18 mai.

Chez MM. ROY & GAUTHIER, Architectes.

Rue Sherbrooke, Montréal.—Une maison à 3 étages pour deux familles. Maçonnerie, Ouimet et Labelle. Charpente et menuiserie, A. Laurence. Couverture, Peltier et Brosseau. Plomberie, et Brosseau. Appareil de chauffage. Brique, Benj. Frigon. Enduits, H. Contant. Peinture et vitrerie, Henri Gauthier. Coût probable \$10,000. Propriétaire, M. Moïse Martin.

Chez H. ROBERT FALBORD, architecte.

St-Laurent.—Une église. Maçonnerie, Magnan et Meunier. Charpente et menuiserie, Magnan et Meunier. Couverture, Plomberie, Chauffage, Leclerc et Lamarche.

Brique, Magnan
Enduits, et
Peinture et vitrerie, Meunier.
etc.

Propriétaire, La Fabrique de la paroisse de St-Laurent.

NOTES

Les travaux du presbytère de St-Jérôme ont été donnés à MM. Desrosiers, Gagnon et Lauzon, entrepreneurs de Louiseville, sous la surveillance de M. O. St-Jean, architecte de Montréal.

M. S. Carsley est toujours décidé de construire un grand édifice sur la rue St-Jacques, à Montréal, entre la banque Molson et la banque d'Épargne; cet édifice aura, dit-il, neuf étages.

Les Révérendes Sœurs de Ste-Croix, qui doivent s'établir sur les propriétés qu'elles ont achetées sur la rue Mont-Royal, à Montréal, vont y faire construire un couvent de 150 pieds par 75, à 4 étages.

M. H. Robert Falbord a fait les plans et reçu, les soumissions pour une résidence à 3 étages, coin des rues St-Hubert et Roy, Montréal, pour M. Chas A. Prévost.

Il n'y a pas que l'arbre à lait qui fasse concurrence à la vache—sans parler de la margarine—pour la fabrication du beurre. On fait aussi du beurre avec l'amande du coco. Cette industrie est surtout florissante à Ceylan.

Ceylan est une immense île de l'Inde anglaise qui fut découverte en 1507 par Lorenzo, fils d'Almeida.

Les Portugais y firent quelques établissements, mais ils furent chassés par les naturels, et remplacés en 1656 par les Hollandais. Les Anglais s'emparèrent en 1795 des établissements hollandais, qui leur furent définitivement cédés par la paix d'Amiens, 1802. Depuis 1815 ils ont fait la conquête de l'île entière. Le sol y est d'une admirable fertilité et produit le cocotier en question.

Le cocotier ne produit de fruits que cinq ans après qu'il a été planté. Les naturels du pays comptent leur fortune par le nombre d'arbres à cocos qu'ils possèdent. Le propriétaire de quatre ou cinq de ces arbres est considéré comme un millionnaire dans le pays, malgré les incursions des singes qui viennent y chercher la vie sans payer indemnité.

Après avoir extrait du coco le lait qu'il contient, la chair blanche est écrasée puis pressée pour en retirer l'huile destinée à la fabrication du beurre. Cette huile, soumise à une température de 130 degrés, devient un liquide d'une riche couleur jaune, à laquelle on ajoute une solution dont les ingrédients restent encore le secret des manufacturiers. L'huile est subsequmment mise dans des machines qui, par leur vitesse de rotation, réussissent à séparer la crème du lait comme dans le séparateur centrifuge.

Cette crème est transvasée à son tour dans des réfrigérateurs dont la fonction est de la pulvériser et de la réduire en petits grains de pur beurre blanc, surnageant dans un lait de beurre tout comme le lait animal.

Il ne s'agit plus ensuite, après avoir enlevé le beurre, et l'avoir gardé quelque temps pour la maturation, que de le mettre dans une baratte ordinaire pour le lavage et l'égouttage.